



Le Petit Messager
DU
Très Saint Sacrement

XXIIIe année, No 10.

Montréal, Octobre 1920

LE ROSAIRE

Dans ce séjour plein de misère
Mon œil découvre un coin du ciel
Quand je redis sur mon Rosaire
L'antique *Ave* de Gabriel.

Quand sur mon cœur qu'un deuil attriste
Paraît s'étendre un crêpe noir,
Aucun chagrin ne te résiste,
Rosaire aimé, source d'espoir.

Les attrait d'un monde frivole
M'éloignent-ils du droit chemin,
L'illusion fuit et s'envole
Si le Rosaire est dans ma main.

Sous le poids d'un devoir austère
Si mon courage est abattu,
Mon réconfort, c'est mon Rosaire,
Il m'affermir dans la vertu.

Lorsque sur un lit de souffrance
Je gémiss, de force privé,
Je garde au cœur une espérance:
Elle grandit à chaque *Ave*.

Quand viendra mon heure dernière,
Qu'on enlace à mes doigts raidis
Une humble croix et mon Rosaire:
Ils m'ouvriront le Paradis.